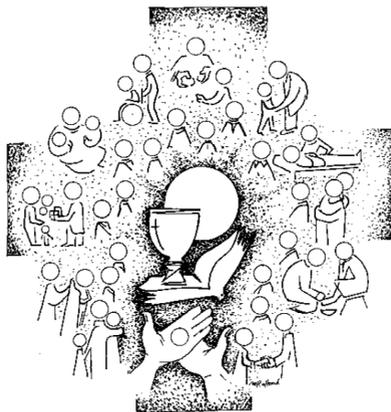


Pistes pour prier
auprès du Saint-Sacrement
présent au tabernacle
de nos églises ouvertes journallement



Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable Sacrement,
Tu nous as laissé le Mémorial de ta Passion ;
donne nous de vénérer avec une telle ferveur
les Saints Mystères de ton Corps et de ton Sang,
que nous puissions goûter sans cesse en nous le fruit de ta Rédemption.

Toi qui vis et règues avec le Père
dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.

Amen.

St Jean Eudes (1601 - 1680)

VII.- Cinquième Méditation, pour le jeudi.

Sur la vie conversante que Jésus a eue en la terre, et qu'il y a encore par le Très Saint Sacrement.

O très aimable Jésus, Tu es vivant, régnant et conversant de toute éternité avec ton Père et votre Saint-Esprit. Ah ! que cette conversation t'est douce et délicieuse ! Que de gloire, que d'amour, que de louanges tu y reçois de ton Père et de votre Saint-Esprit ! Et cependant tu as voulu sortir du sein de ton Père, pour venir en la terre et pour converser, boire et manger familièrement et visiblement, non seulement avec ta sainte Mère, saint Joseph et tes saints Apôtres et Disciples, mais encore avec des hommes pécheurs, desquels tu n'as reçu que toutes sortes d'outrages et d'indignités. Et tu as voulu faire cela :

- pour rendre hommage, par la conversation que tu as eue avec ta sainte Mère, et tes saints Apôtres et Disciples, à la sainte et divine conversation que tu as eue avec ton Père et votre Saint-Esprit dans l'éternité ;
- pour nous délivrer, par la peine que tu as soufferte en la conversation des pécheurs, de la peine que nous avons méritée par nos péchés d'être réduits pour jamais en la misérable compagnie des démons, et pour nous rendre dignes de vivre éternellement en la société de tes Anges, de tes Saints, de ta bienheureuse Mère et des trois Personnes éternelles ;
- pour nous témoigner combien est véritable ce que tu dis, que tes délices sont d'être avec les enfants des hommes (Pr 9,31) ;
- pour nous acquérir, par le mérite de ta vie conversante, la grâce qui nous est requise afin de converser saintement les uns avec les autres ;
- afin que ta conversation toute sainte et divine nous soit un modèle et un exemple de la manière en laquelle nous devons converser avec le prochain.

2. Je t'adore, ô Jésus, je te bénis et t'aime pour toutes ces choses. Je t'adore dans tout l'état de ta vie publique et conversante, qui a duré depuis ton âge de trente ans jusqu'au jour de ta mort. Je t'adore et te glorifie dans

toutes les choses qui se sont passées en toi extérieurement et intérieurement durant ce temps, c'est-à-dire dans toutes tes actions, paroles, prédications, miracles, voyages, travaux lassitudes, et dans toutes tes pensées, sentiments, desseins, affections et dispositions intérieures. Je te bénis infinies fois pour toute la gloire que tu as rendue à ton Père en toutes ces choses. Je t'offre tout l'amour et l'honneur qui t'a été rendu, durant le temps de ta vie conversante, par toutes les saintes âmes qui ont conversé avec ta. Je t'offre aussi toutes les conversations que j'ai eues et que j'aurai jamais avec le prochain, en hommage des tiennes, et te supplie de faire qu'elles soient toutes consacrées à la gloire de ta vie conversante.

3. O Jésus, j'adore en toi les dispositions et intentions toutes saintes et divines avec lesquelles tu as conversé avec les hommes. Oh ! avec quelle humilité, charité, douceur, patience, modestie, dégagement des créatures et application à Dieu tu as conversé ! O mon Sauveur, je désire désormais converser avec mon prochain dans ces mêmes dispositions. Mais hélas ! combien en suis-je éloigné ; et combien de fautes y ai-je commises par le passé, desquelles je te demande pardon, et te supplie d'imprimer dedans moi les susdites dispositions !

4. O Seigneur, tu ne te contentes pas d'avoir demeuré et conversé avec nous durant le temps de votre vie mortelle ; mais, étant prêt de t'en retourner au ciel, ton amour vers nous toujours insatiable, et le désir extrême que tu as de nous témoigner combien il est vrai que tes délices sont d'être avec nous, t'ont fait trouver une invention admirable pour être toujours avec nous, et même pour faire ta demeure dedans nous, et pour te donner à nous, avec tous les trésors et merveilles qui sont en toi ; et ce par le moyen de ta divine Eucharistie, qui est l'abrégé de tes merveilles et le plus grand effet de ton amour vers nous. O amour, ô bonté, que ne suis-je converti en amour et en louange au regard de toi !

O Jésus, pardonne-moi s'il te plaît, le mésusage que j'ai fait par le passé d'une grâce si grande ; et fais que, pour l'avenir, je fasse un meilleur usage de ce divin sacrement ; et que, comme tu prends tes délices à être avec moi, je mette aussi tout mon contentement à converser avec toi, à penser à toi, et à t'aimer et glorifier.

Mon âme a soif de toi, Seigneur mon Dieu !

PSAUME 62

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

[10-12]

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.